

CHÈVREFEUILLES – *Lonicera alpigena* L. subsp. *alpigena*, *Lonicera caerulea* L. subsp. *caerulea*, *Lonicera etrusca* Santi, *Lonicera nigra* L., *Lonicera periclymenum* L. subsp. *periclymenum*, *Lonicera xylosteum* L.

Voilà six chèvrefeuilles que l'on peut rencontrer fréquemment dans notre département, auxquels on pourrait ajouter toutes les variétés horticoles des jardins qui parfois s'en échappent. Le but de cette monographie sur les chèvrefeuilles est de mettre en garde le lecteur sur la principale propriété de ces arbustes à savoir la relative toxicité de leurs fruits. Une première distinction entre les divers chèvrefeuilles est facile à faire ; on distingue les lianes volubiles des arbrisseaux dressés, appelés aussi camérisiers.

Chèvrefeuilles à fleurs géminées :

L. alpigena L. subsp. *alpigena*, *L. caerulea* L. subsp. *caerulea*, *L. nigra* L.,
L. xylosteum L.

**CHÈVREFEUILLE DES ALPES – *LONICERA ALPIGENA* L.
subsp. *ALPIGENA***

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : aucune.

Noms vernaculaires : chèvrefeuille des Alpes, camérisier des Alpes...

Étymologie : le genre *Lonicera* est une dédicace de Linné à Adam Lonitzer, médecin et botaniste allemand (1528-1586). *Alpigena* désigne sa répartition, bien qu'on le trouve dans d'autres massifs montagneux français ! Chèvrefeuille peut-être parce que les chèvres apprécieraient le feuillage de certaines espèces ? Camérisier signifie merisier nain.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Arbrisseau de la famille des caprifoliacées dont la hauteur varie de 50 cm à 1,5 m. L'écorce des rameaux s'exfolie en lambeaux. Les feuilles opposées, entières, à courte pointe, sont glabres. Les fleurs à corolle en tube, jaunes lavées de pourpre, sont géminées, portées par de longs pédoncules (3 à 4 cm) et s'épanouissent de mai à juillet. Elles se transforment en baies rouge vif, brillantes, charnues, soudées en une seule baie portant 2 points noirs au sommet, vestiges des stigmates, et contenant 2 à 6 pépins aplatis (Valnet, 1992). C'est un arbuste fréquent des fourrés arbustifs de montagne sur sol plutôt calcaire en milieu mésohydrique. Il croît dans les hêtraies de l'étage montagnard inférieur jusqu'aux pessières-sapinières subalpines. On l'observe en sous-bois en compagnie de *Aruncus dioicus*, *Fagus sylvatica*, *Mercurialis perennis*, *Petasites albus*, *Picea abies*, *Polygonatum verticillatum*...

USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

L'écorce et les feuilles ont été jadis récoltées pour diverses propriétés médicinales. L'eau distillée des fleurs de chèvrefeuilles étaient prisee au XIX^e siècle pour sa vertu antispasmodique mise à profit en cas de toux, asthme nerveux, hoquet (Lieutaghi, 1969)... Aucun *Lonicera* n'est listé dans la pharmacopée européenne actuelle. Les baies rouge vif peuvent prêter à confusion avec des cerises. La toxicité est discutée selon les auteurs : pour certain (Delaveau, 1978) l'ingestion des fruits provoque des troubles digestifs, puis nerveux et cardiaques, il signale cependant que la guérison survient souvent en 48 heures ; pour d'autre (Bruneton, 1999), les chèvrefeuilles ne sont pas inscrits dans la liste

des plantes toxiques... Par prudence, nous retiendrons que, de toute façon, les baies des chèvrefeuilles ne sont pas comestibles !

CHÈVREFEUILLE BLEU – *LONICERA CAERULEA* L. subsp. *CAERULEA*

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : aucune.

Noms vernaculaires : chèvrefeuille bleu, camérisier bleu...

Étymologie : *caerulea* désigne la couleur bleu sombre en latin, elle indique ici la couleur des fruits.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Cet arbrisseau est plus buissonnant que le chèvrefeuille des Alpes ; il ne dépasse pas 80 cm de haut, son écorce s'exfolie aussi en lambeaux.

Les feuilles entières et opposées sont ovales et arrondies, portées sur des rameaux souvent rougeâtres. Les fleurs, également regroupées par 2, sont d'un blanc jaunâtre. Elles évoluent pour former aussi deux baies soudées en une seule, de couleur bleue, recouverte de pruine. Cette baie juteuse porte une protubérance brune en forme de cratère au sommet et contient une quinzaine de pépins.

C'est un arbuste des buissons hydrophiles de l'étage montagnard à subalpin. On le rencontrera dans les landes sur sol plutôt acide, les pessières, ou plus en altitude dans les forêts d'aroles et mélèzes. Il est associé à *Calamagrostis villosa*, *Rhododendron ferrugineum*, *Vaccinium myrtillus*, ...

USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

La confusion est possible avec la myrtille, poussant dans les mêmes milieux, car les deux baies ont un jus violacé. Les usages et toxicité sont similaires à ceux du chèvrefeuille des Alpes.

CHÈVREFEUILLE NOIR – *LONICERA NIGRA* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Lonicera carpatica* Kitt., *Chamaecerasus niger* (L.) Medik....

Noms vernaculaires : chèvrefeuille noir, chèvrefeuille à fruits noirs, camérisier noir...

Étymologie : *nigra* signifie noir en latin et fait illusion à la couleur des fruits.

DESCRIPTION BOTANIQUE

C'est un arbrisseau de 60 à 130 cm de hauteur.

Les feuilles elliptiques sont pubescentes puis glabres dessus. Les fleurs sont gémées, à corolle rose ou blanchâtre, au bout d'un long pédoncule. La floraison a lieu en mai-juin. Puis se forment les baies, noires, mates, réunies par 2 à leurs bases et contenant 4 à 10 pépins.

On trouvera le chèvrefeuille noir dans les hêtraies montagnardes, plus ou moins mêlées de sapins et épicéas, avec *Adenostyles alpina*, *Athyrium filix-femina*, *Cardamine pentaphyllos*, *Hordelymus europaeu*, *Maianthemum bifolium*...

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

La confusion des deux boules noires accolées avec d'autres baies semble difficile. Les usages et toxicité sont similaires à ceux du chèvrefeuille des Alpes vu précédemment.

CHÈVREFEUILLE DES HAIES – *LONICERA XYLOSTEUM* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Lonicera ochroleuca* St-Lag., *Caprifolium xylosteum* (L.) G. ...

Noms vernaculaires : chèvrefeuille des haies, chèvrefeuille à balais...

Étymologie : *xylosteum* dérive de la juxtaposition de deux mots grecs *xylon*-bois et *osteon*-os ; en raison de l'aspect blanc des entrenœuds du fait que les rameaux soient creux.

DESCRIPTION BOTANIQUE

C'est un arbrisseau rameux d'1 à 2 m de haut.

Les feuilles sont munies de poils courts sur les 2 faces qui leur donnent un toucher velouté. Les fleurs inodores, blanc-jaunâtres, sont aussi longues que leur pédoncule. Les baies rouges sont légèrement soudées à la base au bout d'un pédoncule commun ; elles contiennent une chair orangée très juteuse et une douzaine de pépins.

C'est un arbrisseau très fréquent des hêtraies mésophiles calcaires de plaine où il se retrouve avec le cortège : *Allium ursinum*, *Anemone nemorosa*, *Arum maculatum*, *Circaea lutetiana*, *Galium odoratum*...

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

La confusion des deux boules rouges accolées avec d'autres baies semble difficile. Les usages et toxicité sont similaires à ceux du chèvrefeuille des Alpes vu précédemment.

On peut ajouter comme usage divers, la récolte des rameaux pour en faire des balais.

Chèvrefeuilles à grandes fleurs glomérulées odorantes : *L. etrusca* Santi,
Lonicera periclymenum L. subsp. *periclymenum*.

CHÈVREFEUILLE D'ÉTRURIE – *LONICERA ETRUSCA* Santi

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Giorgio Santi, professeur d'histoire naturelle italien, en 1795.

Synonymie : *Lonicera perfoliata* Edwards, *Lonicera dimorpha* Tausch...

Noms vernaculaires : chèvrefeuille d'Étrurie, chèvrefeuille de Toscane...

Étymologie : *etrusca* désigne l'Étrurie, province d'Italie correspondant à l'actuelle Toscane.

DESCRIPTION BOTANIQUE

C'est un arbuste de 1 à 3 m de haut, à rameaux sarmenteux retombants.

Les feuilles sont obovales, entières, opposées, les supérieures sont soudées 2 par 2 par leurs bases. Les inflorescences terminales pédonculées, sont souvent réunies par 3, les fleurs sont longues de 3 à 4 cm, blanc-jaune pâle lavées de pourpre, odorantes. Les baies sont rouge cerise, par petits bouquets agglomérés. Elles ont une chair collante avec 1 à 6 pépins.

C'est une plante thermophile, fréquente à l'étage collinéen sur les pentes pierreuses, dans les chênaies buissonnantes à *Quercus pubescens* et *Quercus petraea*. Elle y sera en compagnie de

Carex montana, *Hippocrepis emerus*, *Rhamnus cathartica*, *Lithospermum purpureocaeruleum*,
Viola suavis...

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

La confusion est possible avec les fruits du chèvrefeuille des bois. Les usages et toxicité sont similaires à ceux du chèvrefeuille des Alpes vu précédemment.

USAGES DIVERS

Les chèvrefeuilles lianes, très parfumés, ont donné lieu à des cultivars horticoles. L'essence des chèvrefeuilles odorants est très difficile à extraire ; les eaux de toilettes ou parfum d'intérieur aux senteurs de chèvrefeuille sont fabriqués avec des composants de synthèse.

CHÈVREFEUILLE DES BOIS – *LONICERA PERICLYMENUM* L. subsp. *PERICLYMENUM*

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : aucune.

Noms vernaculaires : chèvrefeuille des bois...

Étymologie : *periclymenum* dérive d'un mot grec signifiant "baigné tout autour" qui désignait un chèvrefeuille méditerranéen aux feuilles soudées 2 par 2 en cuvette qui se remplit d'eau de pluie. Hélas, cette disposition des feuilles n'est pas reprise par notre chèvrefeuille des bois !

DESCRIPTION BOTANIQUE

C'est une liane grimpante, volubile, qui peut atteindre 5 m de longueur. Les rameaux enserrment leur support en montant en vrille.

Les feuilles sont molles, vert foncé dessus, glauques dessous, opposées mais non soudées, ce qui le distingue de *Lonicera etrusca*. Les fleurs, très odorantes, à tube très long, crème lavé de rougeâtre, sont disposées en tête terminale sur un long pédoncule. Les baies sont rouge vif, luisantes, à jus orangé avec 1 à 9 pépins.

Cette liane très fréquente se rencontre dans les buissons mésophiles acidiphiles de l'étage collinéen avec *Fragaria moschata*, *Ribes uva-crispa*, *Rubus sp.* ainsi que dans les chênaies à charmes, les chênaies acides à *Quercus petraea* et *Quercus robur* en compagnie d'*Isopyrum thalictroides*, *Anemone nemorosa*, *Luzula nivea*, *Molinia arundinacea*...

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Les usages et toxicité sont similaires entre ces deux espèces. On peut ajouter toutefois un usage des gens de la campagne : ils faisaient des cannes avec les rameaux des arbrisseaux supports, naturellement sculptées en spirale en raison de l'étreinte de la liane.

Rappel bibliographie :

BRUNETON J., 1999 – Pharmacognosie, phytochimie, Plantes médicinales, Editions Tec & Doc – 1120 p.

DEBELMAS A.M., DELAVEAU P., 1978 – Guide des plantes dangereuses, Maloine éditeurs - 190 p.

VARLET E., 1992 – A la découverte des fruits sauvages, Ed. Sang de la terre – 183 p.

Chèvrefeuilles à fleurs géminées :



L. alpigena "Flora austriacae" – JACQUIN



L. xylosteum "Bilder ur Nordens Flora" - LINDMAN



L. caerulea "Flora austriacae" – JACQUIN



L. nigra "Flora austriacae" – JACQUIN

Chèvrefeuilles à fleurs glomérulées :



L. etrusca “*Flore de la France*”-COSTE

L. periclymenum “*Bilder ur Nordens Flora*”-LINDMAN